



COLLECTIF NADAAR

Raza vient d'Afghanistan.

Enfants de nulle part

En textes et en images, huit portraits de jeunes naufragés de la vie, atterrés seuls en Belgique, soulignent toute l'horreur de l'errance.

Des chambres propres et minables sur les lits desquelles des corps d'ados s'affalent. Des visages las de croire, d'attendre, de chercher un sens. Très peu de sourires. Presque aucun soleil... Il y a beaucoup de désespérance, dans ces images fortes de « Ménas » (mineurs étrangers non accompagnés) échoués en Belgique. Et les récits qui les enveloppent, qui racontent leurs parcours tragiques, font douter de l'humanité. Ce genre d'album, qu'on lit, curieux, pour le refermer avec un gros nœud dans l'estomac, est pourtant salutaire. Il rappelle à tous ceux qui ne les voient jamais que, chaque jour, des enfants venus d'on ne sait où aboutissent tout seuls dans nos gares, nos terminus de lignes d'autobus, nos centres de transit. Ils furent 1 600 au cours du premier semestre 2011, soit un toutes les trois heures... « Il en est qu'on trouve dans des jardins publics, attendant en silence sur un banc, sans bagages, sans argent, sans projet », témoigne Catherine

Vuyksteke. Cette journaliste au *Morgen* en a suivi huit d'entre eux, que les objectifs de huit photographes (cinq issus du collectif Nadaar et trois « invités ») ont tenté d'apprivoiser, durant plusieurs mois. « Ce ne fut pas simple d'amener ces jeunes à parler de la misère et de la bêtise qui les ont conduits ici, écrit-elle. Leurs chroniques sont des champs minés par la honte, l'incertitude et la tristesse. » Sabo, 11 ans, a fait table rase de son passé syrien. Mais Jacob, originaire du Sud-Soudan, maîtrise mal sa colère, et Maryska, mère ado ukrainienne, se mutile. Leurs compagnons d'infortune ont connu la guerre, les viols et/ou les drogues. Ils viennent d'Afghanistan, de Guinée, du Ghana ou d'ailleurs. Venaient. Parce qu'aujourd'hui tous n'en veulent plus rien savoir... ●

VALÉRIE COLIN

Vroeger is een ander land. Mon hier est ailleurs. Textes de Catherine Vuyksteke. Editions Nadaar, 262 p. Avec le soutien du Fonds pour le journalisme en Communauté française.

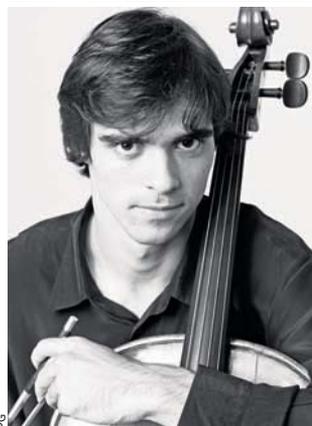
Les stars de demain

Défendu par une pléiade de jeunes musiciens, le 2^e Festival international de musique de Chambre « Est-Ouest » déchaîne ses forces à la ferme du Biéreau, à Louvain-la-Neuve.

Trois jours et, pour chacun, une dominante musicale : découverte de la Norvège en compagnie de Grieg et voyage en Italie avec Tchaïkovski, Liszt et Stravinsky le vendredi, hommage à Ravel et Debussy, deux grands maîtres de la musique française, le samedi et, enfin, une mosaïque d'œuvres cosmopolites par l'Ensemble de violoncelles de Saint-Pétersbourg le dimanche. Bref, un programme fantastique et éclectique concocté avec amour et passion par deux jeunes musiciens très prometteurs, Axel de Jenlis et Alexis Thibaut. Après avoir terminé leurs études secondaires en Belgique, ils perfectionnent leur formation musicale au Conservatoire d'Etat Rimski-Korsakov à Saint-

Pétersbourg. L'attrait de ce festival qu'ils ont mis sur pied en 2011 réside dans la présence des meilleurs talents issus des Conservatoires de Paris, de Bruxelles, de Cologne et de Saint-Pétersbourg. Des noms à découvrir : les violoncellistes Dmitry Eremin et Alexey Zhilin, les pianistes Inga Dzektsler, Alexis Thibaut, Florian Noack et Simona Zajancauskaite, le flûtiste Alain Gahima, la harpiste Annie Lavoisier, l'altiste Jérémy Pasquier ainsi que le sextuor à cordes, l'Ensemble Hypnos. Chaque concert sera précédé d'une mini-conférence pédagogique, donnée par Axel de Jenlis. ● **B.W.**

Du 10 au 12 février, ferme du Biéreau, à Louvain-la-Neuve. www.fermedubiereau.be



TALENT

Alexis Thibaut (en h. à g.) ; l'Ensemble Hypnos (ci-dessus) ; Axel de Jenlis (ci-contre).